

Trois Moralistes.

Moralistes à leur manière (manière libre que nous ne saurions recommander à nos jeunes lectrices), ces trois écrivains, dont les peintures de mœurs s'appellent des *instantanés* par analogie au procédé rapide de la photographie moderne. Mais il paraît que leurs livres, mirant avec une réalité poignante et sans commentaires les tristes personnages qu'ils ont pris à partie, produisent leur effet de terreur. Les mondains se reconnaissent dans ces portraits dans toute leur nullité, leur imbécillité et leur afféterie ridicule. De plus graves dissertations n'arriveraient pas à les faire réfléchir ; avec le spectacle tout simple et tout cru de leur laideur on espère y arriver. Gaston Deschamps ennumère plus bas quelques personnages de *Leurs Ames*, titre d'une ironie cruelle, de Gyp (la comtesse de Martel). J'ai choisi dans ce livre quelques pages typiques pouvant être mises sous les yeux des jeunes personnes qui nous lisent (voir ci après). Elles donnent une idée de la futilité du monde *chic* parisien. —(*Météore.*)

Si nous n'arrivons pas à connaître très bien les gens du monde, les "cercleux" et les "genreux," ce ne sera pas la faute de Gyp, ni de M. Henri Lavedan, ni de M. Maurice Donnay, sans compter M. Maurice Boniface, dont les ingénieuses et cruelles satires révèlent un observateur fort habile à saisir les ridicules, les tics, les tares et les vilénies.

Il n'y a pas à dire. Les cercles sont en train de baisser dans l'estime publique. Les pontes, jeunes et vieux, se fatiguent. La "haute" pâtit. Le "persil" (pardonnez-moi cette expression) écope. Il semble que, parfois, on entende, dans le vent et l'orage, un chant de désolation et de désespérance : "Nous n'irons plus au Bois, les gardénias sont coupés..."

Comment ? Les voilà, ces jolis messieurs, qui ont si agréables à voir avec leurs redingotes pincées, leurs monocles impertinents et leurs gants frais ? Moi qui les croyais si intelligents, si nobles, si généreux ! Ils sont si beaux, si raides, si gourmés, quand ils chevauchent au petit galop, dans l'allée des Bouleaux, ou quand ils dissertent dans le *paddock* de Longchamps ! Au moins, Bourget leur attribuait des amours perverses. C'était toujours quelque chose. Il paraît qu'ils ne sont même plus capables de cet effort. Tous vagues, veules, "claqués." Pas possible, ô psychologues !

Et leurs femmes ? Grâce au moins pour elles ! Ce sont de si jolies petites créatures, si fines, si délicates, si franches du collier, si promptes à se cabrer dans des emballements nerveux ! Lorsqu'elles passent, par les matins de soleil, gentiment chapeautées, corsetées serré, douchées fraîchement, toutes roses de l'ablution récente, embaumant l'air d'iris et de violette russe, je ne dis pas qu'elles évoquent la vision blanche des vierges antiques et qu'elles soient capables d'éveiller dans l'âme des poètes une féerie de rêves étoilés ; mais ce sont bien les plus amusants bijoux que je connaisse, et, somme toute, ce que notre civilisation extravagante a façonné de plus coquet. Bijoux faux, peut-être, qui brillent comme le cuivre en paillettes, à force d'être frottés, usés, amincis... Qu'importe, si, aux facettes de ces bibelots en toc, brille tout de même, de temps en temps, un éclair de beauté !

"Non, pas de grâce, jamais, jamais !" répondent, d'une voix presque inquiétante, les trois juges : Gyp, Lavedan, Donnay.

Et Gyp, sans écouter les cris ni les doléances, prend au hasard, dans le monde où l'on s'amuse, trois ou quatre pantins, autant de poupées, et, en un tour de main, les déshabille.

D'abord, M. de Morières. Grand garçon, brun, mince, très dégagé. Son âge ? Depuis quelques années, il a trente-cinq ans. Fort distingué. Le comble du chic. Cité, tous les matins, dans les notes mondaines des journaux. Impitoyable pour toutes les infractions aux règles de l'élégance. Saisit d'un œil sûr la "grimace" d'une jupe dont la fermeture fait un pli, les chapeaux qui datent, les cheveux trop lisses, les manches trop plates, les pantalons qui "tombent mal," la coupe défectueuse d'un smoking, l'imperceptible détail qui déshonore un cabinet de toilette, enfin tous les péchés qui scandalisent les gens scrupuleux. A voyagé en Perse, parce qu'on lui a dit qu'un voyage en Perse était quelque chose de *select*. Connaît l'adresse des bons couturiers. Aimable, séduisant, un peu raseur. Très occupé : club, cheval, courses, salle d'armes, polo, tennis, patinage, visites. Plein d'aphorismes et de maximes